



Assemblée générale
Exercice du droit de veto

La situation au Mali

New York, le 11 septembre 2023
Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Il est regrettable qu'à peine deux mois après le dernier débat de cette Assemblée dû à l'utilisation d'un veto, l'un des premiers débats substantiels de cette nouvelle, 78e session est à nouveau consacrée à ce sujet. L'usage du veto par un seul membre du Conseil de sécurité, la Fédération de Russie, met fin au régime de sanctions visant à accompagner le Mali dans la mise en œuvre de l'accord de paix et de réconciliation et à favoriser la stabilité dans la région. Ceci justement au moment où les Nations unies et leurs partenaires se préparent à un retrait rapide et délicat de la MINUSMA.

Nous saluons la transmission d'un rapport spécial du Conseil sur l'exercice du droit de veto à l'Assemblée générale. Notre débat aujourd'hui peut ainsi renforcer la transparence et la responsabilité du Conseil de sécurité envers cette Assemblée. De même, la transmission des résumés des discussions de cette Assemblée sur les réunions relatives à l'initiative de veto et des recommandations adressées au Conseil de sécurité, nous paraît très importante.

Lors du débat ouvert de la semaine dernière au Conseil, nous avons entendu de nombreux et vigoureux appels en faveur d'une amélioration des méthodes de travail. En particulier – comme cela a été souligné une fois de plus - un usage responsable du droit de veto et la renonciation du recours au veto est particulièrement important quand le Conseil doit pouvoir agir en cas d'atrocités de masse. Je profite donc cette occasion pour remercier les deux tiers de cette Assemblée soutenant le code de conduite du groupe ACT dans ce sens et j'invite les autres à s'y joindre.

N'oublions jamais que le Conseil de Sécurité a l'obligation d'agir au nom de *l'ensemble* de la communauté internationale. Sa première responsabilité reste le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Pour ce faire, le Conseil dispose d'instruments en vertu de la Charte des Nations Unies, dont les régimes de sanctions constituent un élément important.

En tant que membre élu du Conseil de sécurité, la Suisse a voté – comme presque tous les autres membres - en faveur du projet de résolution renouvelant les mesures de sanctions pour le Mali. Et comme presque tous les membres du Conseil, nous avons participé activement à la recherche d'un consensus, estimant que le texte soumis par la France et les Émirats arabes unies, que je remercie pour tous leurs efforts, représentait un compromis acceptable.

Il nous semble difficile de concevoir un projet de résolution alternatif, présenté à la dernière minute, comme une véritable tentative visant à trouver une position commune du Conseil. Les négociations doivent être menées de bonne foi et non en brandissant la menace d'exercer ou en faisant usage du droit de veto, pour imposer le point de vue d'un seul membre. Il est donc du devoir de tous les membres du Conseil, permanents et élus, de forger un consensus qui permette au Conseil de s'acquitter de son mandat principal de manière efficace et responsable. La Suisse continuera à s'y engager sans faille.

Et la Suisse continuera aussi de s'engager pour la protection de la population civile et la promotion de la paix au Mali et dans la région - que ce soit au Conseil de sécurité ou dans le cadre de notre coopération bilatérale et multilatérale de longue date.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President

It is regrettable that only two months after the last debate on the use of the veto held in this Assembly, one of the first substantial debates of this 78th session is once again devoted to this subject. The use of the veto by a single member of the Security Council, the Russian Federation, puts an end to the sanctions regime designed to support Mali in the implementation of the peace and reconciliation agreement and to promote stability in the region. And it does so precisely at a time when the United Nations and its partners are preparing for the rapid and sensitive withdrawal of MINUSMA.

We welcome the transmission of a special report by the Security Council on the use of the veto in the General Assembly. Our debate today can help enhance the transparency and accountability of the Council vis-à-vis the General Assembly. Equally, we believe it is important that summaries of the discussions on the veto initiative held in this Assembly as well as the recommendations addressed to the Security Council are transmitted to that body.

During last week's open debate in the Council, we heard many strong calls for an improvement of its working methods. In particular - as was emphasised once again - the responsible use of the veto and the renunciation of the use of the veto when the Council needs to be able to act in the event of mass atrocities is particularly important. I would therefore like to take this opportunity to thank the two-thirds of this Assembly who already support the ACT Group's Code of conduct, and invite the other members to do likewise.

Let us not forget that the Security Council has an obligation to act on behalf of *the whole* international community. Its primary responsibility remains the maintenance of international peace and security. To this end, in accordance with the United Nations Charter, the Council has a number of instruments at its disposal, sanctions regimes being one important element.

As an elected member of the Security Council, Switzerland - like almost all the other members - voted in favour of the draft resolution renewing the sanctions measures in Mali. Like almost all the council members, we played an active part in the seeking to forge a consensus. We believe that the text submitted by France and the United Arab Emirates, whom I would like to thank for their efforts, represented an acceptable compromise.

We find it difficult to understand an alternative draft resolution, presented at the last minute, as a genuine attempt to find a common position on the Council. Negotiations must be conducted in good faith and not by brandishing the threat of exercising or using the right of veto to impose the point of view of a single member. It is the duty of all members of the Council, permanent and elected, to forge a consensus that will enable the council to fulfil its mandate effectively and responsibly. Switzerland remains fully committed to this.

Switzerland also remains committed to fostering the protection of the civilian population and the promotion of peace in Mali and the region - both within the Security Council and as part of our long-standing bilateral and multilateral cooperation.

Thank you